

Histoire littéraire : La comédie



Molière avec des acteurs
français et italiens

LA COMÉDIE ANTIQUE

La comédie trouve son origine en Grèce, aux V^e et IV^e siècles avant J.-C. Des concours de comédie sont organisés en même temps que les concours de tragédie, lors des fêtes religieuses dédiées à Dionysos. Les sujets des comédies sont alors politiques ou religieux. La comédie grecque inspire au III^e siècle avant J.-C. les auteurs latins. L'un de ses représentants les plus connus est Plaute. Ses personnages sont des "types" qui incarnent un trait de caractère ou un statut social précis. La comédie doit délivrer un enseignement moral, inciter les spectateurs à corriger leurs défauts.

LA FARCE

Au Moyen Âge, la comédie perdure sous la forme de la farce, pièce à l'intrigue sommaire reposant sur un comique de geste (coups de bâton, poursuites, etc.). La farce met en scène des personnages du peuple souvent ridicules, comme le mari trompé. Ce nom vient des conditions de représentation de ces pièces, qui étaient jouées lors des entractes de pièces religieuses nommées "mystères". La farce, genre comique, venait donc "farcir" un spectacle religieux sérieux. La trivialité et la grossièreté sont indissociables de ce genre, que l'on peut rapprocher de la pratique médiévale du carnaval.

LES COMÉDIES AU XVII^e SIÈCLE

Étymologiquement, "comédie" désigne n'importe quelle pièce de théâtre, et non pas uniquement celles destinées à faire rire. Au début du XVII^e siècle, on appelait donc "comédies" des pièces dont le sujet n'est pas tragique, mais n'est pas nécessairement drôle non plus. On doit à Corneille quelques comédies comme *L'illusion comique*, *La Veuve* ou *La Place royale*, mais il délaisse ensuite ce genre pour se consacrer à la tragédie. Racine rédige également une comédie farcesque, *Les Plaideurs*, qui a rencontré un très grand succès.

Au XVII^e siècle, Molière donne à la comédie ses lettres de noblesse, en s'inspirant des auteurs antiques. Il écrit des comédies de caractère dénonçant les défauts des hommes (*L'Avare*, *Le Misanthrope*) et des comédies de mœurs, satires des usages de la noblesse et de la bourgeoisie de son temps (*Les Précieuses ridicules*, *Le Bourgeois gentilhomme*). Certaines de ses pièces sont des comédies-ballets, associant le chant, la danse et le théâtre, écrites en collaboration avec les musiciens Jean-Baptiste Lully (*Le Bourgeois gentilhomme*) et Jean-Baptiste Charpentier (*Le Malade imaginaire*).

Le théâtre de Molière mêle le bouffon (il est influencé par la *commedia dell'arte*) et l'analyse très fine des comportements humains. Certaines de ses pièces peuvent être sombres, pessimistes (*Le Misanthrope*, *Dom Juan*), et d'autres sont des farces (*Les Fourberies de Scapin*).

Manuel de 2^{de} Robert, "Passeurs de textes", p. 102.